Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Bundesamt für Sozialversicherungen BSV

Hintergrunddokument

Finanzperspektiven mit Szenarien

Im Rahmen von:
Finanzperspektiven AHV und IV 2025

Datum:	20.08.2025
Stand:	20.08.2025
Themengebiet:	AHV, IV

Das Bundesamt für Sozialversicherungen (BSV) hat die Finanzperspektiven der AHV und IV aktualisiert und am 20. August 2025 auf dem Internet publiziert. Neu werden die Perspektiven der AHV und der IV in Form von Szenarien dargestellt. Dieses Dokument erläutert das Konzept und das Vorgehen, das der Berechnung der Szenarien zugrunde liegt.

1 Ausgangslage und zentrale Entscheidungen

Die Finanzperspektiven der AHV und IV werden zukünftig in Form von drei Szenarien veröffentlicht: einem Referenzszenario sowie zwei Alternativszenarien mit hohem bzw. tiefem Umlageergebnis. Übergreifend werden diese als «Umlage-Szenarien» bezeichnet, mit den jeweiligen Kurzformen «Referenz», «Hoch» und «Tief».

Das vom BSV neu entwickelte Konzept zur Bemessung der Projektions-Unsicherheiten stellt die Umlageergebnisse der Sozialversicherungen in den Mittelpunkt. Der Grund ist, dass das Umlageergebnis eine zentrale Grösse im politischen Entscheidungsprozess darstellt. Die Umlage-Szenarien beruhen dabei auf Kombinationen verschiedener Annahmen zu exogenen Unsicherheiten (heisst: Projektionen von anderen Bundesämtern, z.B. zur Entwicklung der Mehrwertsteuereinnahmen oder der Demografie) und solchen, die den Schätzmethoden des BSV eigen sind (z.B. bezüglich der geschätzten durchschnittlichen Rentenniveaus der AHV-Altersrenten in der Zukunft).

Die getroffenen Annahmen wirken sich jeweils unterschiedlich auf die Einnahmen und Ausgaben der verschiedenen Versicherungen aus. Sie wurden dabei so kombiniert, dass sie eine möglichst grosse Bandbreite von Entwicklungen der Umlageergebnisse abbilden, welche angesichts der aktuellen Informationen plausibel erscheinen. In diesem Sinne stellen die Umlage-Szenarien «Hoch» und «Tief» die Grenzwerte aller plausiblen Entwicklungen dar. Relevant sind allerdings nicht nur die einzelnen Pfade, die die drei Umlage-Szenarien aufzeigen: alle Entwicklungen, welche sich innerhalb der Bandbreite der Umlage-Szenarien «Hoch» und «Tief» bewegen, werden als gleichermassen plausibel betrachtet. Eine Ausnahme stellt das Referenzszenario dar, welches auf der Fortschreibung historischer Trends basiert. Unter der Annahme, dass sich diese Trends in der Zukunft fortschreiben, kann es als die plausibelste Entwicklung betrachtet werden.

Im Folgenden wird erklärt, wie die Umlage-Szenarien der AHV konstruiert wurden. Der Ansatz für die IV ist analog. Für die EO und EL sind entsprechende Arbeiten am Laufen.

2 Cadre général

L’utilisation finale des scénarios de répartition reste l’enrichissement des discussions sur les perspectives financières des assurances sociales. Ils sont donc des outils pour la prise de décision.

Vorab wird betont, dass nicht alle potenziellen Unsicherheitsquellen in die Konstruktion der Umlage-Szenarien einfliessen. Plusieurs variables exogènes utilisées, par exemple les rendements futurs du capital sur les marchés financiers ou la composante réelle des salaires qui influence l'indice mixte, sont incertaines. Aucun scénario n'est toutefois prévu pour leur évolution. Pour diverses variables exogènes, des mesures d'incertitude ne sont pas disponibles ou leur quantification nécessiterait un travail conséquent, en dehors du cahier des charges de l'OFAS. Une communication claire sur les hypothèses retenues continuera alors d'assurer la transparence et la bonne interprétation des résultats.

Neben der (mangelnden) Verfügbarkeit von Unsicherheitsabschätzungen für gewisse Variablen spielen auch unterschiedliche Prioritäten zwischen Politik und Methodik eine Rolle. Einerseits wird für den politischen Prozess eine gewisse Stabilität und Genauigkeit der Projektionen gewünscht. Diese Anforderungen sprechen tendenziell für schmalere Unsicherheitsbänder. Andererseits sollte es die Ausnahme sein, dass zukünftige Umlageergebnisse ausserhalb der Grenzen zwischen den Umlage-Szenarien «Hoch» und «Tief» zu liegen kommen. Das spricht wiederum für breitere Unsicherheitsbänder. Um einen Kompromiss zwischen diesen Kriterien zu schlagen sind deshalb gewisse Entscheidungen erforderlich.

Le concept de base utilisé par l'OFAS pour le calcul des scénarios peut être formulé de la manière suivante :

1. La dénomination des scénarios *«de référence»*, *«haut»* et *«bas»* se réfère toujours au niveau du résultat de répartition.
2. Les trois scénarios de répartition illustrent des écarts plausibles, sur la base d'incertitudes liées aux diverses variables exogènes et à la modélisation choisie, à la lumière des informations connues au moment de l'établissement dédits scénarios. Des crises financières ou économiques, des pandémies, d'autres évolutions totalement imprévues, ne représentent pas des situations qui sont reflétées par les scénarios.
3. Les incertitudes qui sont quantifiées et utilisées pour calculer les scénarios de répartition ont deux origines possibles :
    a. Elles sont soit directement livrées à l'OFAS par d'autres administrations fédérales (OFS, ESTV, SECO). Ces offices mettent à disposition des scénarios également dits *«de référence»*, *«haut»* et *«bas»* (parfois sous une autre appellation), pour les projections à long terme de la démographie et de l'économie.
    b. Elles résultent d'incertitudes propres aux assurances et à la modélisation choisie (exemple : évolution des valeurs moyenne des rentes de vieillesse dans l'AVS, évolution des nouvelles rentes dans l'AI).
4. La manière de regrouper des évolutions possibles de différentes variables pour les scénarios «haut» et «bas» est liée aux effets exercés sur les résultats de répartition. Si ces effets sont de même signe (positif ou négatif), les scénarios des variables explicatives sont regroupés. Par exemple, la croissance démographique exerce sur les recettes de l'AVS des effets plus rapides et plus marqués que ceux exercés sur les dépenses. La combinaison d'une forte croissance démographique et d'une faible croissance des rentes moyennes (à l'inverse d'une faible croissance démographique et d'une forte croissance des rentes moyennes) permet d'associer deux évolutions dont les effets vont exactement dans le même sens sur les résultats de répartition. Durch dieses Verfahren wird gewährleistet, dass die Umlage-Szenarien «Hoch» und «Tief» die Ober- bzw. Untergrenze aller nach heutigem Wissen plausiblen Entwicklungen darstellen.
5. Tant les hypothèses retenues au sein de chaque scénario que leur combinaison sont compatibles avec les données historiques disponibles. En plus, une cohérence entre les sources d'incertitudes du côté des dépenses et des recettes des assurances est assurée.

3 Exemple : incertitude affectant les dépenses de l'AVS

S'il est relativement aisé de comprendre pourquoi les incertitudes démographiques et économiques se répercutent rapidement sur les recettes de l'assurance, les incertitudes qui sont prises en compte du côté des dépenses doivent être davantage explicitées.

Une source d'incertitude est l'évolution de l'indice mixte. Elle détermine la rente minimale légale et donc affecte les rentes moyennes versées en Suisse et à l'étranger. L'évolution de l'indice mixte est de sa côté entachée de

deux sources d'incertitude : celle liée à l'inflation et celle liée à l'évolution de la composante « salaire réel » de l'indice des salaires. Comme les perspectives financières des assurances sociales, tout comme d'autres perspectives à long terme, sont publiées à prix constants (la base étant celle du dernier résultat comptable disponible, en été 2025 il s'agit de l'année 2024), l'incertitude concernant l'inflation disparaît. En outre, la composante « réelle » de l'indice des salaires est relativement constante et n'est a priori entachée que d'une incertitude limitée sur le moyen et long terme. Il est également important que les fluctuations de la composante des salaires réels influencent les dépenses et les recettes de toutes les assurances sociales dans le même sens : alors que la hausse des salaires réels entraîne une augmentation de la rente minimale, les cotisations augmentent parallèlement. Il y a donc des annulations au niveau des résultats de la répartition, ce qui réduit encore davantage l'importance des fluctuations de l'indice mixte dans notre contexte. Pour ces raisons et autres, l'incertitude de l'indice mixte n'est pas intégrée dans le calcul des scénarios.

En revanche et indépendamment du développement de la rente minimale, l'évolution des rentes moyennes de l'AVS est soumise à beaucoup d'éléments « structurels » qui jouent un rôle important. Es folgen ein paar Beispiele für solche Struktureffekte: Erstens kann sich die Höhe der Renten, welche die derzeit Erwerbstätigen in Zukunft erwarten können, bis zum Renteneintritt noch verändern – die verfügbaren Daten zu den bereits geleisteten Beitragszahlungen erlauben also keine exakte Vorhersage ihrer zukünftigen Rentenansprüche. Zweitens können sich auch laufende Renten noch verändern. Dies passiert beispielsweise, wenn eine verheiratete Person stirbt (Aufhebung der Renten-Plafonierung, eventuelle Auszahlung einer Hinterlassenenrente oder eines Verwitweten-Aufschlags) oder die Ehepartnerin bzw. der Ehepartner in Rente geht (Einsetzen des Einkommens-Splittings). Drittens verändert sich die Struktur zukünftiger Renten-Kohorten auch bezüglich der Anzahl geleisteter Beitragsjahre. Der Treiber dafür ist unter anderem eine Verschiebung der relativen Auszahlungen von Renten ins In- und Ausland. Actuellement, 86% de la somme des rentes vieillesse sont versées en Suisse et 14% sont versées à l'étranger (valeurs de 2024). La première quote-part baisse progressivement, alors que la seconde croît depuis de nombreuses années. Aus diesen und anderen Gründen weisen neue Rentenbeziehende andere Merkmale auf als heutige Rentnergenerationen. Selon les calculs de l'OFAS, ces changements affectent les valeurs moyennes des rentes AVS substantiellement, mais sont également assortis d'une incertitude notable. Dont, entre autres facteurs, il faut tenir compte lors des projections.

4 Aufbau der Szenarien und Quellen der Unsicherheit

4.1 Exogene Unsicherheitsquellen (BFS und SECO)

Für die Projektion der zukünftigen AHV-Einnahmen aus der Mehrwertsteuer stützt sich das BSV auf die MWST-Projektionen der ESTV (für die kommenden 5 Jahre) sowie auf die BIP-Projektionen des SECO (die bis zum Jahr 2070 bereitgestellt werden). Die Unsicherheiten in diesen Projektionen werden künftig durch die Bildung von zwei zusätzlichen Wirtschafts-Szenarien für die MWST- und BIP-Entwicklung berücksichtigt. Diese neuen alternativen Projektionen für die BIP-Entwicklung werden vom SECO zur Verfügung gestellt.[1]

Eine weitere zentrale exogene Unsicherheitsquelle ist die Bevölkerungsentwicklung, wie sie in den Demografieszenarien des BFS dargestellt wird. Zur Abbildung dieser Unsicherheit wird das Demografieszenario mit relativ hohem Bevölkerungswachstum (B-00-2025) und jenes mit relativ tiefem Bevölkerungswachstum (C-00-2025) herangezogen. Während die Mehrwertsteuer-Entwicklung nur die Einnahmen der AHV beeinflusst, führt ein höheres Bevölkerungswachstum sowohl zu höheren Einnahmen (mehr Beitragszahlende) als auch zu höheren Ausgaben (mehr Rentenbeziehende). Interne Berechnungen zeigen jedoch, dass insbesondere in der kurzen bis mittleren Frist der Effekt auf die Einnahmen überwiegt. Deshalb wird für das Umlage-Szenario «Hoch» ein hohes und für das Umlage-Szenario «Tief» ein tiefes Bevölkerungswachstum unterstellt.

[1] Im Jahr 2025 findet eine umfassende Revision der Volkswirtschaftlichen Gesamtrechnung statt. Im Dezember 2025 wird das SECO neue historische Werte und neue langfristige Projektionen zum BIP mit aktualisieren Szenarien veröffentlichen. Diese neuen Zahlen werden die angepassten Werte der Volkswirtschaftlichen Gesamtrechnung berücksichtigen und auf ebenfalls aktualisierten Modellen basieren. Zwischen Sommer 2025 und Dezember 2025 wird das BSV für die BIP-Projektionen mit provisorischen Daten arbeiten, die anhand der alten Daten und der neuen Bevölkerungsszenarien des BFS berechnet werden.

4.2 Modellbedingte Unsicherheitsquellen

Ein Modell ist immer eine Vereinfachung der Realität, da gewisse Annahmen getroffen werden müssen. Deshalb resultiert neben den bereits diskutierten exogenen Unsicherheitsquellen auch eine modellbedingte Unsicherheit, die berücksichtigt werden muss. Konkret fliessen folgende Aspekte in die Umlage-Szenarien ein:

a. Auf der *Einnahmenseite* stellt das Wachstum der Lohnsumme die grösste Unsicherheit dar. Dieses hängt von der Entwicklung des Schweizer Lohnindexes, der Beschäftigung sowie strukturellen Veränderungen ab. Letztere werden in einem «Strukturfaktor» zusammengefasst, der denjenigen Anteil des Lohnsummenwachstums abbildet, der nicht durch die Veränderungen des Lohnindex erklärt wird. Diese Diskrepanz zwischen Lohnsummen- und Lohnindexwachstum reflektiert in erster Linie Verschiebungen der Beschäftigung hin zu Branchen mit höheren Löhnen. Wie bereits diskutiert werden für den Lohnindex keine alternativen Entwicklungen berechnet. Für die Beschäftigung und den Strukturfaktor hingegen werden eigene Beschäftigungs- bzw. Struktur-Szenarien berechnet, die als Bausteine für das Umlage-Szenario dienen. Dieses Vorgehen erlaubt es, Unsicherheiten über die Lohnsumme abzubilden, welche unabhängig sind von der Entwicklung des Mischindex (und somit der gesetzlichen Minimalrente).

b. Auf der *Ausgabeseite* liegt eine zentrale modellbedingte Unsicherheit beim Wachstum der durchschnittlichen Rentenhöhe relativ zur gesetzlichen Minimalrente. Zur Abbildung dieser Unsicherheit ermitteln wir anhand von historischen Daten zwei Ausgaben-Szenarien mit hohem bzw. tiefem Rentenwachstum. Diese Ausgaben-Szenarien tragen den strukturellen Renten-Effekten Rechnung, welche in Abschnitt 3 diskutiert wurden.

Tabelle 1 zeigt, wie die hauptsächlichen berücksichtigten Unsicherheitsfaktoren zu den Umlage-Szenarien «Hoch» und «Tief» kombiniert werden. Dabei werden jeweils alle günstigen Entwicklungen für das Umlageergebnis der AHV (bspw. hohes Lohnsummenwachstum, tiefes Wachstum der Durchschnittsrenten) im Umlage-Szenario «Hoch» zusammengeführt, und alle ungünstigen Entwicklungen im Umlage-Szenario «Tief».

Tabelle 1: Zentrale Annahmen in den drei Umlage-Szenarien

	Quelle	**Umlageergebnis Szenario «Referenz»**	**Umlageergebnis Szenario «Tief»**	**Umlageergebnis Szenario «Hoch»**
Einnahmen	Exogen	Mittleres Bevölkerungswachstum	Tiefes Bevölkerungswachstum	Hohes Bevölkerungswachstum
	Exogen	Mittleres Wachstum von MWST und BIP	Tiefes Wachstum von MWST und BIP	Hohes Wachstum von MWST und BIP
	Modellbedingt	Mittleres Wachstum der Lohnsumme	Tiefes Wachstum der Lohnsumme	Hohes Wachstum der Lohnsumme
Ausgaben	Exogen	Mittleres Wachstum Rentenpopulation	Tiefes Wachstum Rentenpopulation	Hohes Wachstum Rentenpopulation
	Modellbedingt	Mittleres Wachstum Durchschnittsrenten	Hohes Wachstum Durchschnittsrenten	Tiefes Wachstum Durchschnittsrenten

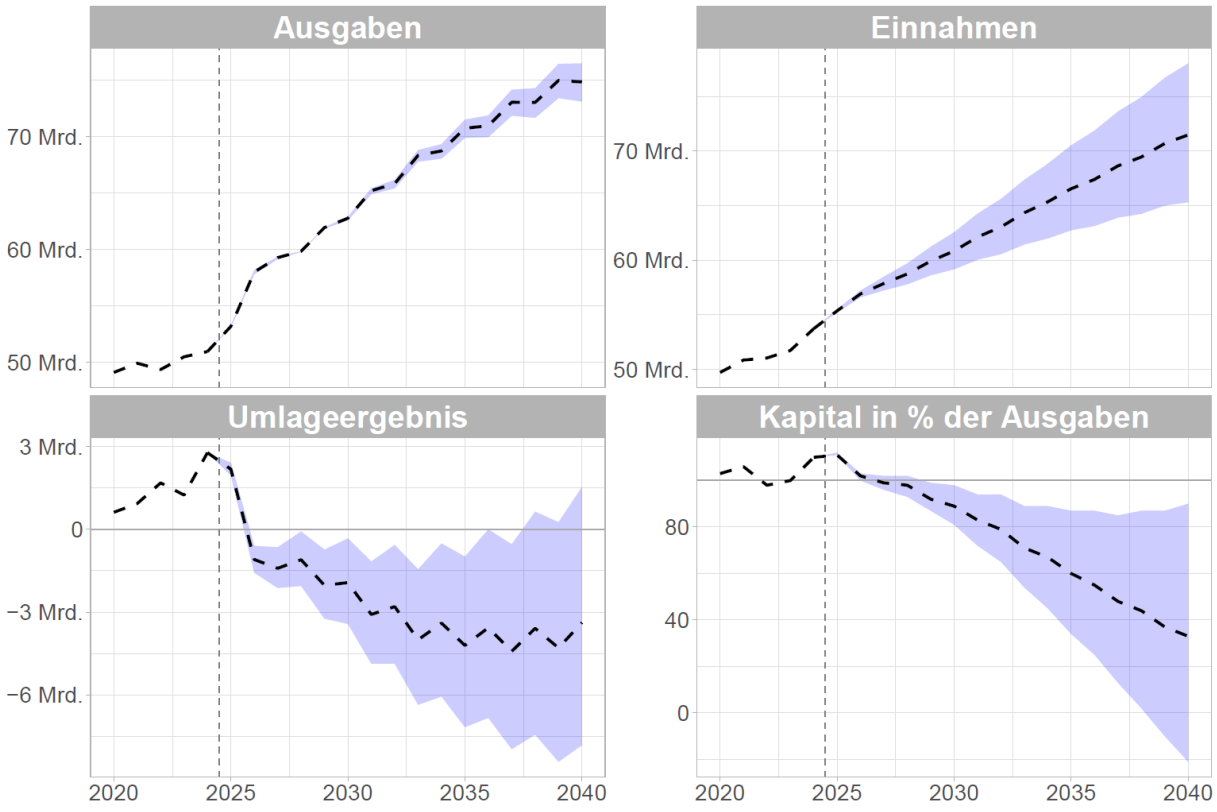
Hier wird noch angemerkt, dass das BSV für die Publikation der Finanzhaushalte 2025 zunächst noch das sogenannte «Basismodell» der AHV-Ausgaben verwendet. In den nächsten Monaten ist der Wechsel auf ein komplexeres Ausgaben-Modell vorgesehen. Sowohl die Referenzprojektionen als auch die Unsicherheitsbänder, welche die beiden Modelle erzeugen, sind gemäss internen Berechnungen sehr ähnlich. Im Gegensatz zum komplexeren Ansatz berücksichtigt das Basismodell jedoch zusätzlich die Unsicherheit bezüglich der Anzahl zukünftiger Rentenansprüche, welche im Ausland ausbezahlt werden. Aufgrund des anstehenden Modellwechsels wird darauf verzichtet, die Projektions-Unsicherheit der Anzahl ausländischer Rentenbeziehenden näher zu thematisieren.

5 Finanzperspektiven der AHV nach Szenarien

Abbildung 1 zeigt die Entwicklung der finanziellen Perspektiven der AHV in den drei Umlage-Szenarien. In den Projektionen der AHV-Ausgaben (Grafik oben links) ist ersichtlich, dass die Unterschiede zwischen den zugehörigen Ausgaben-Szenarien (gegeben durch die Ränder der farbigen Fläche) gering sind. Dies ist darauf zurückzuführen, dass, wie bereits erwähnt, im Umlage-Szenario «Hoch» ein hohes Bevölkerungswachstum – das tendenziell die Ausgaben erhöht – mit einem tiefen Wachstum der Durchschnittsrenten – das dämpfend auf die

Ausgaben wirkt – kombiniert wird. Im Umlage-Szenario «Tief» verhält sich dies umgekehrt. Diese Kombination ist bewusst gewählt: Der positive Effekt des hohen Bevölkerungswachstums auf die Einnahmen überwiegt dessen nachteilige Wirkung auf die Ausgaben. Deshalb wird im Umlage-Szenario «Hoch» ein hohes Bevölkerungswachstum angenommen, um die Bandbreite der möglichen Umlage-Entwicklungen zu maximieren. Diese Entscheidung kann fälschlicherweise den Eindruck vermitteln, die Projektion der Ausgaben sei nur mit geringer Unsicherheit behaftet. Es wird deshalb betont, dass die den Umlage-Szenarien zugrunde liegenden Ausgabe-Szenarien nicht als eigenständiges Produkt verwendet werden können. Sie werden trotzdem berichtet, um Aussenstehenden die Reproduktion der Umlage-Szenarien zu ermöglichen.

Abbildung 1: Entwicklungen AHV mit Umlage-Szenarien (Preise von 2024)



Quelle: BSV

Des Weiteren zeigt Abbildung 1, wie sich moderate Differenzen bei Einnahmen, Ausgaben und schliesslich der Umlageergebnisse (jährliche Flussgrössen) über die Zeit in grosse Differenzen im Fondsstand der AHV (Bestandsgrösse) übersetzen. So beträgt die Differenz im Umlageergebnis zwischen den Umlage-Szenarien «Hoch» und «Tief» im Jahr 2030 lediglich rund 3 Mrd. CHF – weniger als 5% einer Jahresausgabe der AHV. Dennoch ergibt sich daraus bereits im selben Jahr eine Differenz im Fondsstand von über 10 Mrd. CHF, resp. fast 20% einer Jahresausgabe der AHV im Jahr 2030. Bis zum Jahr 2040 wächst dieser Unterschied auf über 100 Mrd. CHF an, was rund 140% einer Jahresausgabe entspricht. Diese Eskalation ist nicht nur der wachsenden Unsicherheit in den Projektionen zuzuschreiben. Sie demonstriert auch schlicht, dass die Projektionsunsicherheit von Bestandsgrössen diejenige von Flussgrössen überwiegt. Zusätzlich wirkt auch der Zinseszinseffekt aufgrund der unterschiedlichen Anlageerträge des AHV-Fonds in den beiden Umlage-Szenarien (gemäss Annahme 2% Realrendite pro Jahr). Zudem unterliegen den Unsicherheitsbändern für den Fondsstand (Grafik unten rechts) zusätzliche konservative Annahmen. Diese Bänder werden abgeleitet, indem die oberen bzw. unteren Ränder der Umlage-Bänder aufaddiert werden. Dieses Vorgehen ignoriert, dass positive und negative Umlage-Abweichungen über die Zeit tendenziell zu Auslöschungen führen, was die Bestands-Unsicherheit schmälert.

Das gewählte Vorgehen ist dennoch aus verschiedenen Gründen rechtfertigbar. Erstens ist Einfachheit für die politische Arbeit wünschenswert. Fondsstands-Bänder, die sich nicht auf simple Art und Weise aus den Umlage-Bändern ableiten lassen, würden zu erheblichen Komplikationen führen. Zweitens wurde bereits erwähnt, dass gewisse Unsicherheitsquellen bislang nicht berücksichtigt werden. Ein konservativer Ansatz für die Unsicherheits-

bemessung des Kapitals kompensiert daher teilweise für diese Auslassungen. Drittens gibt es verschiedene mögliche Annahmen über das gemeinsame Verhalten der jährlichen Umlage-Abweichungen vom Referenzwert, die das gewählte Vorgehen rechtfertigen können. Allen diesen Annahmen ist gemein, dass sie positive stochastische Abhängigkeiten zwischen den Umlage-Abweichungen unterstellen (heisst: die Abweichungen der Zukunft ähneln denjenigen der Vergangenheit). Solche Abhängigkeiten sind in diesem Kontext plausibel, da die hauptsächlichen Treiber der AHV-Finanzen (wie bspw. Migrationsströme) tendenziell persistent sind, also über längere Zeiträume Einfluss nehmen.

Kontakt
Bundesamt für Sozialversicherungen BSV
Geschäftsfeld Mathematik, Analysen, Statistik
+41 58 481 89 62
sekretariat.mas@bsv.admin.ch